

Voile magazine

ESSAI EXCLUSIF
DUFOUR 40 E
IL VA BIEN!



- ▶ BELLE-ILE,
- ▶ LES CALANQUES,
- ▶ LA COTE DE GRANIT ROSE

LES BONS MOUILLAGES A DECOUVRIR



L 19898 - 166 - F - 5,10 €

5,10 € - N° 166 - OCTOBRE 2009
Bd/Lux: 5,90 € - Cdt: 10,20 F3 - Couv: 6,95 SC240 - Ann: 5,10 € -
Peri. cont: 6 € - Gr/Espt: 5,70 € - DOM/S: 5,50 € - Cal/S: 7,80 CFP
- Pol/S: 920 CFP - DOM/A: 7,10 € - Tom/A: 1 600 CFP

**LE NOUVEAU TOFINOU 12 METRES / EVASION : LA TURQUIE /
SALONS DE L'OCCASION : 10 CONSEILS POUR BIEN VENDRE /
DRISSES, ECOUTES, AMARRES, COMMENT CHOISIR
SES CORDAGES / UN SUN FAST 40 DE 2000 SUPER EQUIPE /**

actus

- Les potins des pontons 14
- La vie des chantiers 20
- La vie des clubs 38
- Le journal du littoral 40

rappel

- La Rolex Fastnet Race 22
- Alinghi 5 s'envoie en l'air 24
- Le championnat de France des équipages 26
- Les actus 28
- La Solitaire du Figaro 30
- Banque Pop et le record de l'Atlantique Nord 34

courrier

- Les lecteurs ont la parole 48

essais

- Quelques bords à bord
- Tofinou 12 mètres 54
- Dufour 40 E Performance 58

croisière

- Cabotage Les calanques 62
- Belle-Ile au microscope 76
- La rédac prend la mer De Trébeurden à Ploumanach 70
- Louez et découvrez La Turquie tout compris 100

dossier

- Salons de l'occasion 10 conseils pour bien vendre 86

matos

- Test équipement Moteur Hybride Nanni Diesel 46
- Les cordages Comment s'y retrouver? 92

mag

- Ils sont formidables!
- Yannick Le Maguer et la Route des Hortensias 96

occasion

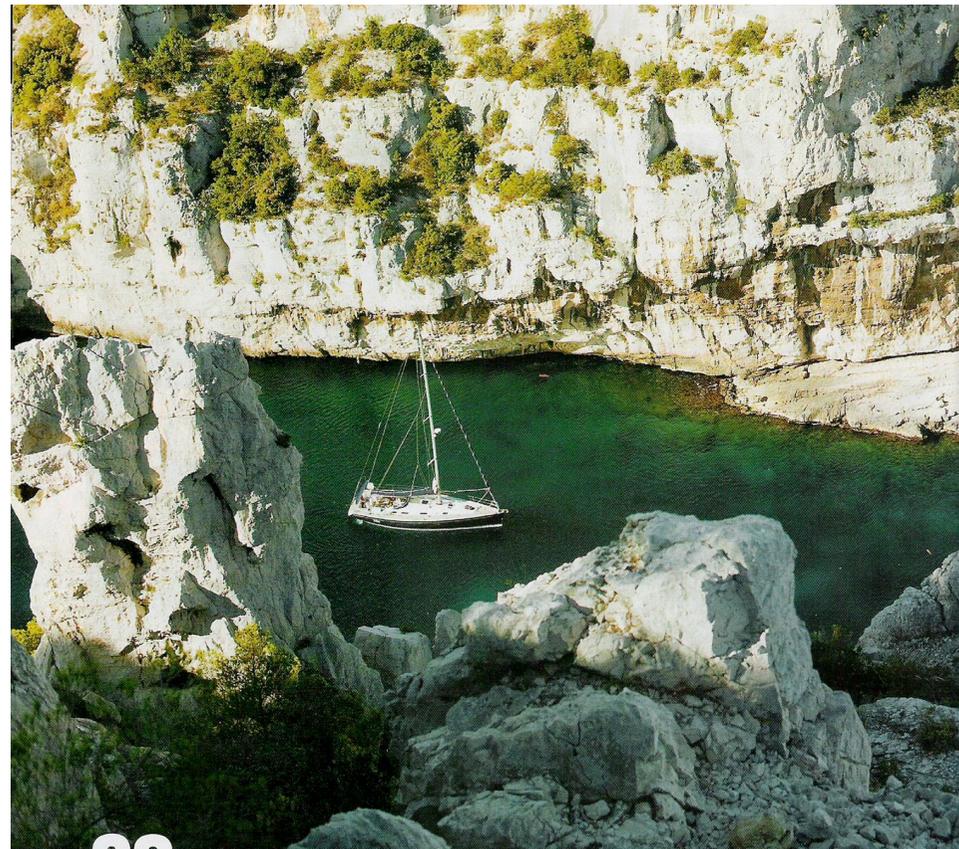
- Une occasion mise à nu Sun Fast 40 106

très utile

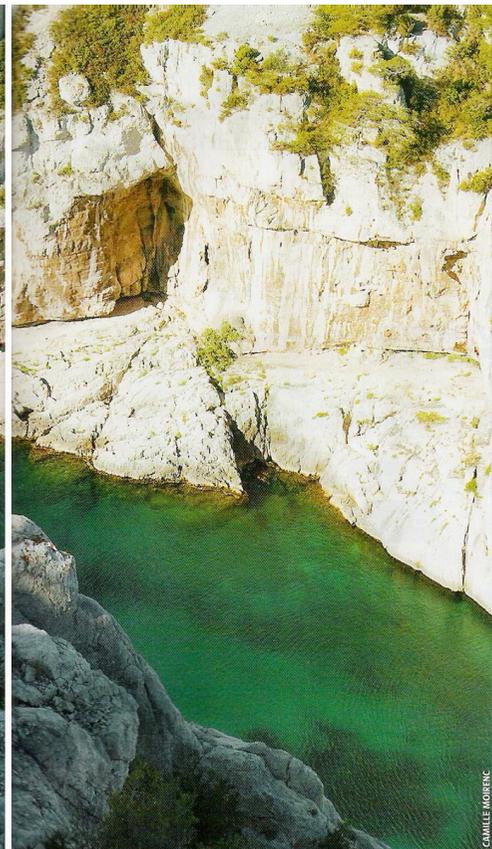
- Les bonnes adresses 114
- Les petites annonces 118

► **Abonnez-vous, page 13**
ou sur le site www.editions-lariviere.fr

Le prochain numéro de Voile Magazine sortira en kiosque le 16 octobre 2009



62. A la (re)découverte des calanques, à bord



d'un Salona 45. Magique.



92. Comment s'y retrouver parmi tous ces cordages ?



58. Le tout nouveau Dufour 40 E Performance à l'essai : la relève du 40 est assurée.



106. Une occasion mise à nu : un Sun Fast 40 de 2000, inventaire complet, 130 000 €.



Ce Salona 45 baptisé
Vis des Rêves a trouvé
le décor ad hoc :
la calanque de Port-Pin.

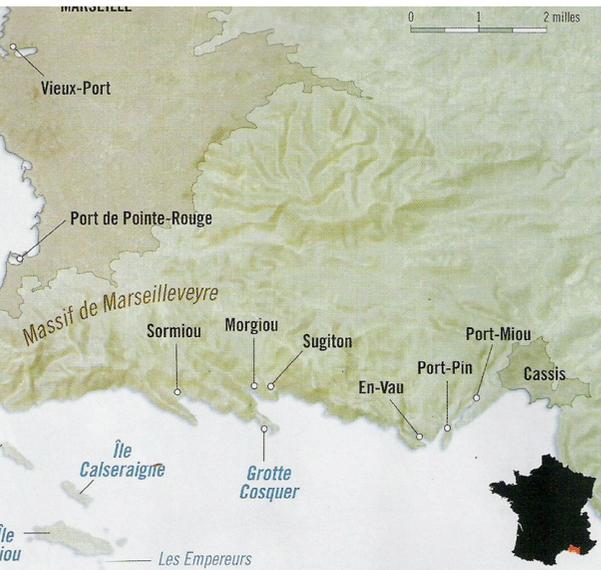
ÇA TOMBE A PIC

Les calanques

A un jet de pierre de Marseille, quelques-uns des plus beaux
mouillages de France, entre montagne et grands fonds.
Un paradis pour les plongeurs, pour les alpinistes... et pour vous!

Texte : Sébastien Maingue. Photos : Pascal Lahure.

VOILA L'OMBRE! Eh oui, votre serviteur n'avait guère pratiqué les calanques de Marseille avant cette mini-croisière. Et, passé les premiers instants d'émerveillement, il faut se rendre à l'évidence : on arrive un peu tard dans le cirque rocheux d'En-Vau. Enchâssée entre deux falaises quasi-verticales, cette calanque est sans doute le véritable joyau de cette côte. Un décor des plus grandioses, mais attention, la topographie du lieu fait que dès la fin de l'après-midi, le mouillage est plongé dans l'ombre. Du coup, plutôt que de mouiller ici, nous allons faire un tour dans la calanque voisine, Port-Pin. Si En-Vau, avec ses à-pics vertigineux, a comme une sorte de sévérité, Port-Pin est plus riante et intime car beaucoup moins encaissée, et plus boisée, plus verte. Ce ne sera qu'une courte pause : dehors, le mistral est établi à 25 nœuds, et si l'endroit est fort bien protégé, on n'accorde qu'une confiance très limitée à notre mouillage constitué d'une ancre Bruce et d'une chaîne un peu courte. Il paraît plus sage d'aller amarrer notre Salona 45 à Port-Miou, la dernière calanque avant Cassis, et aussi la seule à être aménagée en port de plaisance, ce qui ne la rend pas moins charmante. Le massif de Marseilleveyre, ou massif des Calanques, fait pour l'essentiel partie de la commune de Marseille dont il délimite l'agglomération au sud. Ainsi, à vol d'oiseau, il n'y a guère plus de 2 km entre la plage de Sormiou, au fond de la calanque du même nom, et le quartier des Baumettes, avec sa trop fameuse prison. Autant dire qu'on passe dans un autre monde, en quelques minutes, en franchissant le col de Sormiou (181 m). Par la mer, la transition est bien sûr plus

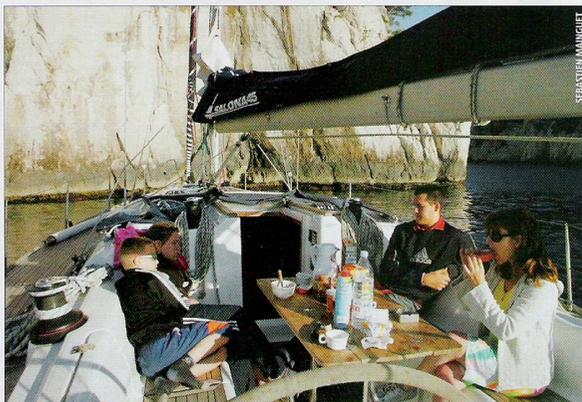


douce, mais tout de même, quel contraste entre l'agitation du Vieux-Port et le calme du mouillage... A propos de calme, il faut préciser que les calanques sont une destination assez courue en pleine saison. Et pas seulement par les plaisanciers. A En-Vau, c'est une véritable noria de vedettes à passagers qui défile à partir de 14 heures à raison d'une toutes les dix minutes. Avec le commentaire à fond dans le haut-parleur et tout le tremblement... De quoi casser un peu l'ambiance! Le mistral est la principale difficulté que l'on peut rencontrer quand on navigue dans ces parages. A ne pas prendre à la légère, car il peut être d'une violence extrême et lever une mer très abrupte et cassante. En revanche pour ce qui est des cailloux, c'est beaucoup plus simple. Ce n'est pas un hasard si la plongée sous-marine est pour ainsi dire née

à Marseille : ici, pour voir le sondeur afficher moins de 10 m, il faut quasiment poser le balcon avant sur le rivage escarpé, ou du moins s'avancer tout près des petites plages qui se nichent dans le fond des calanques. Il en découle tout de même une contrainte : il faut pouvoir compter sur son mouillage, et disposer d'au moins deux très longues amarres (20 m minimum chacune) que l'on passera à terre.

UNE REGLEMENTATION A PRENDRE EN COMPTE

En saison estivale, le mouillage est réglementé dans les calanques : pour savoir comment interpréter le balisage, fournissez-vous le petit guide « Patrouilles Bleues » édité par la Ville de Marseille. Selon les cas, les bouées jaunes délimitent une zone où seul le mouillage est interdit, ou une zone où il est en outre interdit de naviguer au moteur (même en annexe). Et quelle que soit la saison, posez votre ancre sur du sable et non sur les précieuses et fragiles herbiers de posidonies. L'eau est suffisamment claire, vous n'avez pas d'excuse! Il faut enfin savoir que, du 1^{er} juin au 30 septembre, la fréquentation du massif par voie terrestre est elle aussi réglementée en fonction du risque de feu de forêt (rens. : 0811 20 13 13). Avec le code couleur suivant : orange, pas de restriction ; rouge, interdit de 11 à 6 heures ; noir, interdit 24 h/24. Cela peut sembler sévère, mais, le massif est régulièrement ravagé par des incendies. Il suffit d'écouter Jean-Pierre Gallinero (voir portrait page de droite), évoquer le temps pas si lointain où Sormiou était couverte d'une véritable forêt (aujourd'hui réduite à un maquis plutôt ras) pour comprendre que l'enjeu est de taille. ■



▲ Petit-déjeuner à l'entrée d'En-Vau, l'étrave à moins de 10 m de la falaise... Au sondeur, plus de 40 m!



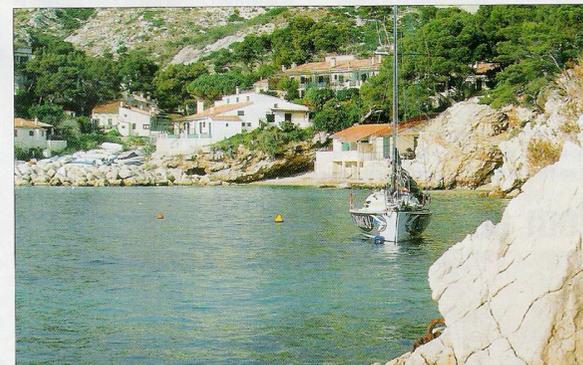
A gauche au premier plan, le cap Morgiou; à l'arrière-plan, le bec de Sormiou; sur la droite, la petite calanque de Sugiton.

Sormiou et Morgiou : majestueuses



48°41,85'N - 1°55,6'W

En venant de Marseille, après une série de toutes petites calanques (Callelongue, la Mounine, Marseilleveyre, Podestat, Cortiou) qui s'égrènent ainsi à l'est du cap Croisette, on tombe sur le bec de Sormiou, une pointe à la fois imposante et effilée qui plonge dans la Grande Bleue et protège la calanque de Sormiou. Un peu plus loin s'avance l'étonnante forme tabulaire du cap Morgiou, tout aussi accore et majestueux. Dans son flanc ouest se découpe une petite anse à la rondeur parfaite : la calanque de la Triperie (baptisée ainsi car les pêcheurs venaient y vider leurs poissons), sous laquelle se trouve la fameuse grotte Cosquer. Une fois le cap franchi s'ouvre une vaste baie qui abrite la grande calanque de Morgiou et la petite calanque de Sugiton. Sormiou et Morgiou sont sœurs jumelles : décor assez similaire, mêmes dimensions généreuses, même orientation, mêmes fonds ; dans les deux cas on mouille à l'extérieur du petit port par 6 à 12 m. Pourtant chacune a sa personnalité. Si Sormiou (ci-dessous) reste une sorte de temple du cabanon (pas de réseau d'eau ni d'électricité, pas de superette), Morgiou s'est sécularisée et ressemble à un village. Pour finir, deux bonnes adresses : le Château à Sormiou, et le Nautic-Bar à Morgiou.

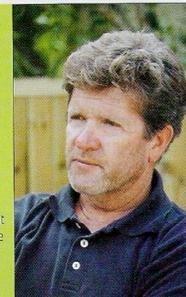


▲ Un Sormiou à Sormiou... Ce petit croiseur rapide de 28 pieds est un vrai bateau marseillais!

Le cabanon du régatier

Jean-Pierre Gallinero (photo), qui a commencé par se faire un nom dans le monde de la planche à voile avant de s'orienter vers l'habitat, est le constructeur de l'excellent Sormiou 28 (au mouillage ci-dessus) dont il vient de lancer une nouvelle version dotée d'un plan de pont mis au goût du jour (Sormiou 29). Il est aussi l'heureux locataire d'un cabanon familial accroché sur les pentes de Sormiou (la calanque). Ce Marseillais vient là depuis sa plus tendre enfance, et pour évoquer

l'âme de ces lieux, il est tout aussi intarissable que pour parler résines et infusion. Nous l'avons croisé en passant à Sormiou. Avec sa verve habituelle, il nous a expliqué en quoi la vie au cabanon était une richesse culturelle locale à préserver, un modèle de sobriété énergétique et de vertu «écolo» ; comment les cabanonniers gèrent et entretiennent leur citerne individuelle, qui récupère l'eau de pluie, comment ils vivent ici avec le strict minimum d'électricité, sans machine à laver... et sans télé!





Sugiton : un rêve

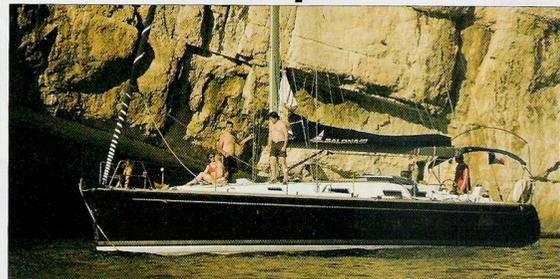


48°41,85'N - 1°55,6'W

Une calanque de dimensions très réduites, mais le site n'en est pas moins spectaculaire. Au contraire. Sugiton, une mini-anse de 60 m de long par 30 de large (!), se situe en effet au pied du mont Puget qui, avec ses 565 m, constitue le sommet du massif. L'entrée, qui se trouve à demi-mille dans l'est du port de Morgiou, est gardée par un petit îlot de forme allongée, surnommé le « torpilleur » ou le « sous-marin ». Impossible de mouiller sans s'avancer au moins jusqu'au gros rocher rond qui se trouve plus à l'intérieur ; c'est seulement à cette hauteur que les fonds remontent de plus de 30 m à moins de 10 m. Comme à En-Vau ou à Port-Pin, une amarre à terre est bien sûr indispensable mais

ici on ne peut guère mettre plus de trois bateaux et encore, pas trop grands. Avec notre 45 pieds et son mouillage peu fiable, nous n'avons pas osé... Car si la calanque est fort bien abritée du mistral, de fortes risées peuvent tout de même descendre de la vallée. Et de toute façon, en plein mois de juillet il est interdit de mouiller dans la calanque et même d'y entrer au moteur – il faut aller de l'autre côté, à l'est du torpilleur, devant la calanque des Pierres Tombées, mais ce n'est pas pareil... A Sugiton, vous ne serez pas trop dérangé par les piétons, car la calanque n'est accessible qu'au prix d'une marche assez éprouvante. Sur la plage des Pierres Tombées, vous pourrez apercevoir des naturalistes.

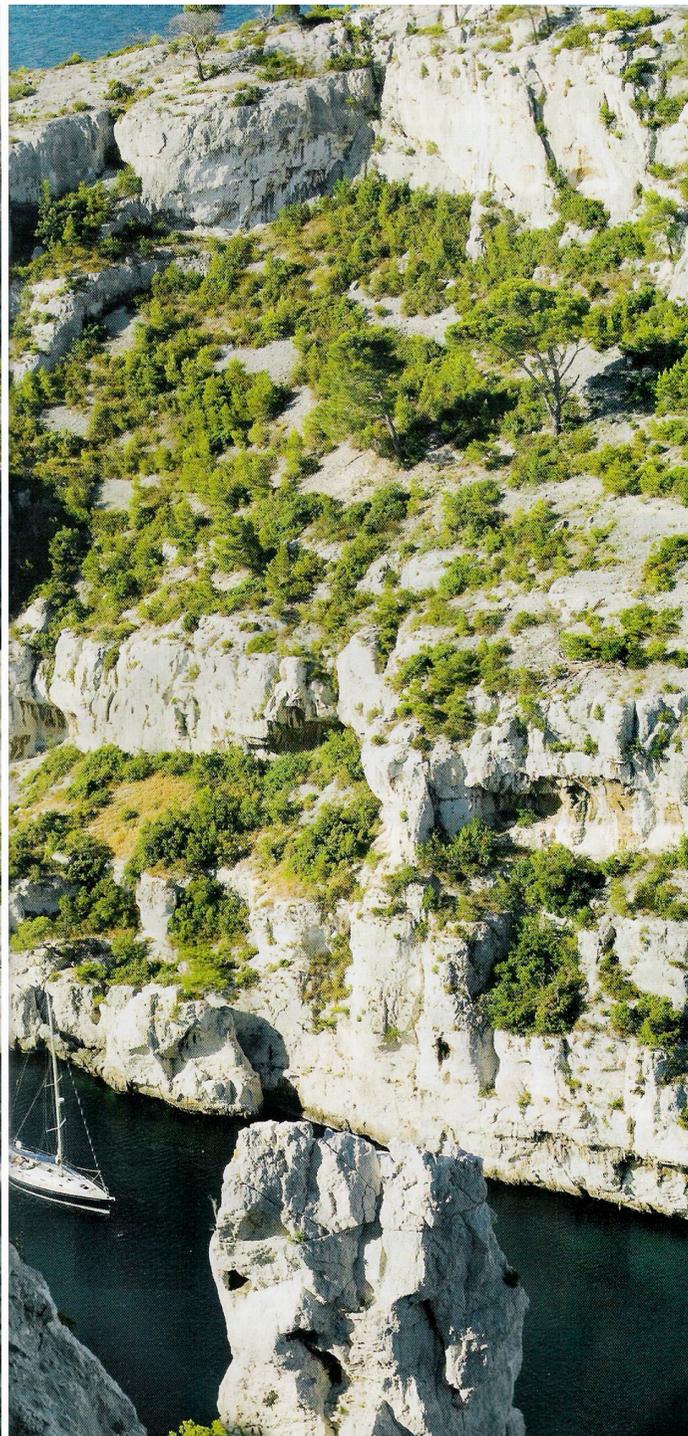
Pour ou contre le parc national ?



Le 1^{er} janvier prochain, le massif des Calanques deviendra officiellement le 10^e Parc national de l'Hexagone. Mais quelles en seront les conséquences pour les différents usagers ? La question

soulève toujours quelques inquiétudes. Par exemple chez les « cabanoniers » marseillais qui aiment à faire valoir (non sans raison) qu'ils ont été des pionniers du respect de l'environnement. Et qui

craignent la mise en place d'une réglementation tatillonne et liberticide... Pour la plaisance, les règles actuelles devraient être maintenues en l'état. On en saura davantage à l'approche de l'été 2010.

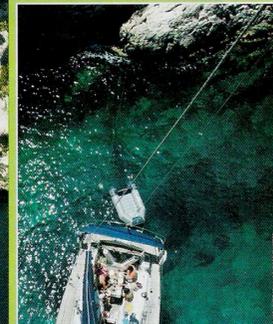


En-Vau : un vertige



48°41,85'N - 1°55,6'W

C'est la perle des calanques ; un titre que seule Sugiton pourrait lui disputer. Mais En-Vau est bien plus grande et par là même plus accessible... et plus connue. Son entrée est commune avec celle de Port-Pin, les deux calanques découpant une sorte de « V » dans le massif. Cette entrée ne présente strictement aucune difficulté. On peut longer la falaise à quelques mètres avec plusieurs dizaines de mètres d'eau sous la quille ! C'est d'ailleurs tout aussi vrai pour une grande partie des 2 milles de côte entre Sugiton et En-Vau. Par beau temps, il ne faut d'ailleurs pas se gêner, c'est l'occasion de découvrir une série de calanques miniatures qui offrent des possibilités de mouillage très limitées (peu d'abris et/ou trop de fond), mais valent le coup d'œil. A commencer par celle de l'Œil de Verre (ou Saint-Jean), qui fait face à la Grande Chandelle – un sommet culminant à 464 m, avec une dénivellation très impressionnante : c'est quasiment une falaise... au pied de laquelle l'érosion a modelé de grands rochers parfaitement plats (les fameuses Pierres Plates) dont les naturalistes ont fait leur lieu de prédilection. Un peu plus loin, la calanque de Devenson et ses deux énormes blocs rocheux, les Dromadaires, contre lesquels on peut se blotir pour mouiller quelques heures. Enfin le pic de l'Essaidon, une étonnante aiguille haute de 75 m, séparée de la côte par un très étroit goulet que l'on peut emprunter en annexe, puis la calanque de l'Oule, bordée de parois parfaitement accores – mouillage impossible ! A En-Vau comme à Port-Pin, le mouillage reste autorisé (heureusement) mais il est réglementé pendant la saison estivale. Les deux premières bouées jaunes indiquent un balisage dont l'interprétation ne va pas forcément de soi ; en fait, tous les bateaux doivent se ranger du même côté de la calanque, afin de laisser circuler les vedettes à passagers...



SEBASTIEN MARIQUET

Port-Miou



48°41,85'N - 1°55,6'W

De par ses dimensions (plus de 100 m de large à l'entrée et plus d'un demi-mille de long), cette faille profonde constitue un véritable port naturel. Des pontons sont installés dans le fond, mais on peut aussi s'amarrer dans l'entrée où des bouées ont récemment été installées côté est. Prévenez le port de votre arrivée (canal 9), le personnel se fait un plaisir de vous accueillir avec un semi-rigide, et de prendre votre amarre arrière (que l'on frappe sur les anneaux dans la falaise). Mais si l'accueil est chaleureux, l'addition est salée comme la mer Morte : avec notre bateau de luxe (45 pieds), nous avons payé pas moins de 29 €. Pour une simple bouée ! En revanche l'abri est parfait par mistral comme par vent d'est. Auparavant, on pouvait mouiller librement dans cette sorte d'avant-port, mais il est vrai qu'avec l'affluence estivale,

le mouillage devenait vite anarchique au point de gêner la circulation dans le chenal. La municipalité de Cassis a donc trouvé cette solution radicale... Port-Miou a son club nautique mais en dehors on n'y trouve guère de commerces ; pour le restaurant ou l'avitaillement, il suffit de se rendre à Cassis, distant d'un petit mille par la mer, ou de seulement un kilomètre par la route en partant du fond de la calanque. À noter enfin que Port-Miou était réputée pour sa carrière, fermée en 1982, et d'où l'on extrayait, depuis l'Antiquité, la fameuse « pierre de Cassis » qui a été utilisée non seulement à Marseille et pour le phare de Planier, mais aussi pour les quais d'Alexandrie ou encore le socle de la statue de la Liberté. Les quais, aujourd'hui désaffectés, où l'on chargeait la roche calcaire sont encore visibles à l'entrée de la calanque.



▲ A Port-Miou, on a le choix entre les pontons, au fond, et les bouées dans l'entrée. Mais dans les deux cas, il faut payer - car il est désormais interdit de mouiller sur son ancre dans cette jolie calanque...



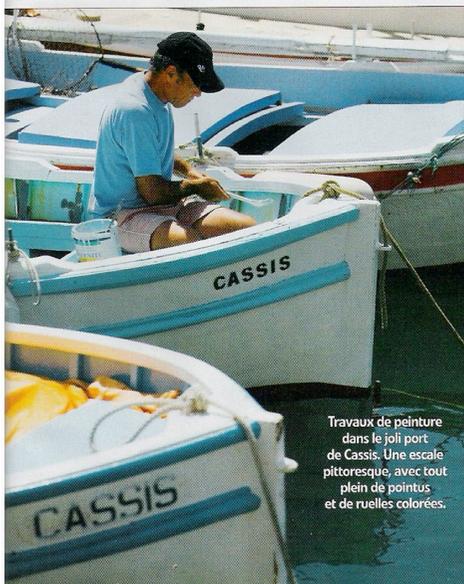
Louer au départ du Vieux-Port



Un grand merci à la société Blue Touch, qui a mis à notre disposition un superbe Salona 45 - support idéal pour réaliser ce reportage. Installé au Vieux-Port, Blue Touch propose une flotte très complète comprenant une quinzaine de voiliers : Bavaria, Dufour, First, Hanse, Salona et Sun Odyssey, sans oublier un JOD 35 et un Mumm 30. Pour le Salona 45, comptez entre 2 090 et 3 800 € selon la période. Vous serez chaleureusement accueilli par Thomas Fettig (photo ci-dessus). Site : www.bluetouch.fr ; tel. : 04 91 90 34 72.



▲ Quel plus bel endroit pour commencer - et achever - une croisière ? A vingt minutes à pied de la gare Saint-Charles, elle-même accessible depuis Paris en trois heures, voilà sans doute le plus beau port de plaisance de l'Hexagone. Deux loueurs y disposent d'une base : Blue Touch et Soleil Rouge.



Travaux de peinture dans le joli port de Cassis. Une escale pittoresque, avec tout plein de pointus et de ruelles colorées.

Port-Pin



48°41,85'N - 1°55,6'W

Toute proche de Port-Miou, cette calanque profonde et relativement large s'enfonce vers le nord-est, mais elle n'en est pas moins bien protégée du mistral. Elle se termine par un coude qui dissimule la petite plage. Pendant la saison estivale, le mouillage est réglementé selon les mêmes principes qu'à En-Vau - on ne stationne que d'un côté, pour laisser le passage aux inévitables vedettes à passagers. Port-Pin étant moins encaissée qu'En-Vau, les fonds y remontent un peu plus vite. Quand on s'y retrouve seul, hors saison et par temps calme, on peut donc plus facilement mouiller au milieu et éviter librement sans amarre à terre ; mais si l'on veut rester la nuit celle-ci est quand même indispensable. Moyennant une demi-heure de marche, on peut aller admirer En-Vau d'en haut.

